

La Durance

COLONNE VERTÉBRALE DE LA PROVENCE

La Durance est un cadeau précieux de la nature. C'est la rivière alpine en pays méditerranéen. Avec ses 323 km, elle prend sa source à 2 300 m dans les Hautes-Alpes, à Montgenèvre à la frontière franco-italienne et finit par se jeter dans le Rhône à Avignon dans le Vaucluse. "La Durance a toujours apporté ses eaux de fonte des neiges dans des régions qui manquaient cruellement d'eau au printemps et en début d'été. En revanche, l'influence méditerranéenne l'emporte nettement dans la formation des crues dont les plus fortes ont généralement lieu à l'automne. Les débits soutenus et l'important transport de graviers donnent naturellement à la Durance une morphologie en tresses; c'est-à-dire un lit à bras multiples fortement mobiles dont les bancs sont composés de graviers et galets."

/PHOTO GILLES BADER



Sans la Durance, demain il n'y aura plus d'eau au robinet...

Grâce à l'outil de modélisation mixte d'aménagement Vallée de la Durance, on sait désormais que les conséquences du réchauffement climatique seront catastrophiques en Provence. Des décisions doivent être prises et des actions faites rapidement. C'est le rôle de la nouvelle commission locale de l'eau.

Un ou deux degrés de plus, qu'est-ce que ça peut bien changer? L'été est la saison des coups de soleil et les siestes à l'ombre, mais si l'eau se raréfie lorsqu'on en a le plus besoin, la situation se corse.

Pourtant les températures grimpent inlassablement et les conséquences même à l'échelle locale sont désormais prévisibles. Sur la Durance notamment. Cette rivière emblématique est le château d'eau de la région Paca. Ce sur-nom, elle le doit à son débit qui fournit en eau potable les trois quarts de la région, de Marseille à Toulon, le haut Var et bien plus loin.

LA SITUATION

Pendant des décennies, Les Provençaux pensaient en avoir terminé avec les grandes sécheresses et ses catastrophes inhérentes: épidémie, rationnement, et autres joyeusetés. C'était acté. Le barrage de Serre-Ponçon construit dans les années cinquante dans les Hautes-Alpes, protégeait la région, qui ne risquait plus rien.

Mais la première canicule alors exceptionnelle de 2003, les premiers épisodes de sécheresses de 2007 et 2008 révélèrent des failles et les premiers doutes émergèrent. Aujourd'hui, on sait. Grâce aux analyses et à C3PO, l'outil de modélisation du syndicat mixte d'aménagement Vallée de la Durance (SMAVD), le thermomètre est dans le rouge. Et attention au pire. "La ressource en eau diminuera au moins de 25% dans les 30 à 50 ans. Dame Nature nous donnera un quart d'eau en moins; et en plus, de manière différente, moins sous forme de neige que de pluie, et sur des périodes plus resserrées avec des épisodes courts et intenses suivis de longs mois sans rien. On change la quantité et la répartition dans l'année", confie Christian Doddoli, directeur général du SMAVD. "La situation

de l'été 2022 deviendra une année normale et ça va continuer car les effets du changement climatique s'accroîtront avec le temps. On arrive à modéliser la fin du siècle (dans seulement 75 ans), avec moins de 50% de la ressource en eau."

En 2055, donc. Quel âge aurez-vous? Et vos enfants? Serons-nous tous prêts à affronter cette difficulté? "On a été marqués par des épisodes de sécheresse ces dernières années, et on retrouvera de manière plus régulière des situations compliquées à moyen terme."

LE DÉFI ENVIRONNEMENTAL

Leur logiciel C3PO rend des modèles tangibles en le traduisant de manière concrète. Ils savent quel sera le remplissage de Serre-Ponçon, si les lacs du Verdon auront assez d'eau pour servir l'industrie, pour l'agriculture selon chaque mois de l'année, etc.

"À gestion constante du système, le logiciel met en avant là où l'on n'y arrivera plus. À telle période, sur telle problématique, on n'y arrivera plus. Serre-Ponçon sera à sec. Aujourd'hui, il y a une année sur dix en moyenne où l'on n'arrive pas à le remplir. Demain ça sera six années sur dix. Soit plus de la moitié du temps. Pour l'irrigation, une année sur dix est tendue en termes de stock pour l'agriculture. À court terme, ce sera sur une année sur trois."

Les répercussions seront extrêmement importantes: économique, environnementale, touristique, agricole... Les trois quarts du produit intérieur brut de la région Paca dépendent des eaux de la Durance. La rivière représente à elle seule, 100 milliards d'euros de valeur ajoutée par an. Un million d'emplois directs et indirects seront impactés par une baisse de la ressource en eau. L'environnement sera modifié. En Camargue par exemple, dans la plaine de la Crau, la nappe phréatique alimentée par la Durance irrigue et combat le bi-

seau salé créé par les eaux entrantes de la mer. Si les eaux douces duranciennes diminuent, la nappe va se réduire et le biseau salé s'étendre. "Plus rien n'y poussera, ça sera une terre dévastée. C'est un enjeu fort. Et ils sont nombreux", rappelle Christian Doddoli. Comme celui de l'eau potable. "Avec des nappes phréatiques moins alimentées et moins puissantes, on aura des problèmes d'alimentation dans les captages mais le plus gros souci qui apparaît, est l'émergence de pollution. On a des entrants de produits divers et variés. Tellement importante jusqu'à présent, la nappe diluait fortement tous ces polluants. Si demain, elle diminue d'intensité, elle nous alimentera en eau... polluée."

Toutefois, si elle continue à le faire. Car plus aucune goutte ne pourrait couler du robinet des Aixois, Marseillais, Toulonnais et leurs milliers de voisins... "La région est extrêmement dépendante de la Durance. L'enjeu devant nous, c'est comment arriver à vivre à peu près de la même façon, probablement en changeant nos infrastructures et nos habitudes, avec moins d'eau; et des besoins en effet ciseaux complexes car plus il y fait chaud, moins on a d'eau mais plus on en a besoin."

UNE SOLUTION

Le constat posé, la réponse doit être collective. Constituée d'une centaine de personnes représentant différents domaines du bassin de la Durance et créée en mai 2023, une commission locale de l'eau (Cle) s'est réunie il y a quelques jours pour assier les bases. Les six derniers mois ont servi à la présidence assurée par Marion Magnan, vice-président du Département 04, de consulter tous les usagers de la Durance. En janvier dernier, quatre commissions opérationnelles ont été définies pour travailler concrètement et apporter des réponses car désormais il n'y a plus de temps à

perdre. La première s'attelle aux problèmes d'inondations et les modifications des risques de débordements. La seconde commission "l'eau et ses usages" aura du pain sur la planche pour trouver des solutions d'adaptation, mieux gérer la ressource et l'économiser de manière importante. La troisième délégation sera la pédagogie du groupe car pour faire bouger les lignes, il faut réussir à se faire comprendre et écouter des décideurs et du grand public. La dernière et quatrième commission englobe l'opérationnel, les actions à mener et celles déjà identifiées à mettre en place.

LA SUITE

Deux ingénieurs du SMAVD travaillent à plein temps sur cet outil de modélisation. Grâce à ces données, "on sait où l'on va avoir des problèmes, donc on sait ce à quoi il faut qu'on s'attaque, quels sont les leviers sur lesquels travailler", souligne Christian Doddoli. Cette commission locale de l'eau est une réelle avancée. Ce territoire de plus de 11 000 km², soit plus du tiers de la superficie de la région Paca est aussi important que ses enjeux colossaux. Cette commission de l'eau légitimée par la loi aura des pouvoirs y compris dans la réglementation. Et démocratiquement performant puisqu'elle réunit l'ensemble des représentants des différents secteurs et sensibilités du bassin. Discuter, négocier et trouver des consensus pour avancer, ils n'ont plus le choix. "Ici, il n'y a pas de déni de la situation, ni de faufit. Tout le monde a conscience qu'il ne pourra pas se sauver seul."

Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Alpes de Haute-Provence, Hautes-Alpes, et une partie de la Drome sont désormais unis pour faire face aux défis climatiques.

Laure GARETA
L.Gareta@laprovence.com

● 1976

Servant de décharge sauvage et de zone d'extraction de matières premières, la Durance obtient du répit avec la création du syndicat mixte d'aménagement Vallée de la Durance (SMAVD).

● 2010

Le SMAVD labellisé établissement public territorial de bassin. "Avoir une délégation de mission de l'État a permis de travailler à l'échelle du bassin-versant sur ces problèmes d'eau. À l'époque, on a été pris pour des hurluberlus quand on parlait de gestion de l'eau et de sa rareté."

● 2015

Premier comité plénier entre tous les acteurs.

● 2017

Dépôt du dossier de création de la commission locale de l'eau.

● 2020 À 2022

Le Covid ralentit le processus et la sécheresse de 2022 marque les esprits. "En 2021, on est allés les voir à Serre-Ponçon pour les inciter à anticiper et à prendre un plan de mesure d'adaptation des activités. On savait que ce type de situation allait se produire. Ça nous a aussi permis d'être audibles. 2022 a montré que nos résultats sont bien réels."

● 2024

Officialisation de la commission locale de l'eau.